

qu'il leur attribue dans tous les genres du savoir humain. J'ai toujours cru qu'un homme, je ne dis pas destitué de la vraie foi, mais ennemi de cette foi, & qui emploie ses talens à la combattre, après l'avoir professée (a), ne pouvoit être éclairé d'aucune manière, j'entends éclairé parfaitement, & propre à saisir le vrai ensemble d'une science quelconque. Et cela parce que toutes les vérités se tiennent, que tou-

(a) Observation qu'il ne faut pas négliger. Le païen, l'infidèle, peuvent avoir des notions suivies & cohérentes sur différens objets de science; leur esprit n'est pas occupé à détourner celles qui sont relatives à la Religion, & qui ne peuvent s'ébranler sans donner aux autres une secousse funeste. Ces gens tout égarés qu'ils sont, cherchent la lumière, ou du moins ne sont pas fâchés de la trouver: le chrétien apostat s'applique à la repousser en tout ce qui tient d'une manière quelconque à ses égaremens. C'est ainsi que les nations barbares tendent vers la raison, & y arrivent, dociles à la voix d'un sage instituteur; tandis que les nations dégénérées & corrompues la combattent, & déjouent tous les moyens qui pourroient en maintenir ou en rappeler l'impression :

Her. Lib. 3.
Ocl. 5.

*Nec vera virtus cum semel excidit,
Curat reponi deterioribus.*

Mais peut-être, au lieu de citer de vieux poètes, ferois-je mieux de me contenter de la philosophie de S. Paul; elle est si vaste qu'elle embrasse tout, & si lumineuse qu'elle éclaire tout. *Qui cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt: sed evanuerunt in cogitationibus suis & obscuratum est insipientis cor eorum.... Et sicut non probaverunt habere Deum in notitiâ, tradidit illos Deus in reprobum sensum.* Rom. 1.